

DANS NOTRE RÉGION

AU FIL DE LA SEMAINE

LAIT Le rôle de « l'agent de relation externe » du laboratoire interprofessionnel est très important pour les producteurs. C'est lui qui forme les chauffeurs préleveurs, et qui les contrôle régulièrement pour s'assurer que l'échantillon de lait, qui servira à établir les payes, est bien conforme à la qualité du lait livré.

Pour un échantillon représentatif



Retour à l'usine, tous les échantillons auront été réalisés en double, et le labo vérifiera la cohérence des résultats.



Sébastien Mathieu prélève un échantillon manuel, qui sera comparé à celui effectué par le Chauffeur.

On l'appelle « agent de relation externe », ou plus souvent « contrôleur externe ». Les anciens aiment encore bien l'appeler « super-contrôleur ». Mais qu'importe le nom, pourvu que l'échantillon soit conforme. Car la mission du contrôleur externe (appelons-le ainsi), est de vérifier, par des inspections rigoureuses de pratiques d'échantillonnage, que le flacon de lait prélevé à chaque collecte dans les tanks soit représentatif de la qualité livrée.

Les bonnes pratiques d'échantillonnage



Pas de non-conformité relevée pour Firmi, qui connaît son métier sur le bout des doigts. Comme le veut la procédure, il doit quand même suivre régulièrement une formation continue avec le rappel des bonnes pratiques d'échantillonnage.

Sébastien Mathieu fait partie de l'équipe des contrôleurs externes du laboratoire de Rioz (Lial). Avec Philippe Vaudrey, ils se partagent les 14 départements de la zone couverte par le Lial, c'est-à-dire qu'ils assurent le contrôle de près de 500 chauffeurs. Leur mission est très concrète : ils s'assurent que les gestes effectués par les chauffeurs sont conformes aux protocoles, et que les échantillons réalisés permettent de bien rendre compte de la qualité du lait. Par exemple, le premier coup d'œil, au départ de la tournée, est pour la glacière : « Je m'assure qu'elle soit assez remplie de glace, explique Sébastien

Mathieu, et que la température de l'échantillon témoin soit bien comprise entre 0 et 4 °C. » Pas question que le lait, bien refroidi chez le producteur, subisse une montée en température dans la glacière du camion.

À chaque arrêt dans les fermes au cours de la tournée, les mêmes gestes bien précis

On ne badine pas avec le Chiel

Toutes ces procédures de contrôle externe ne sort pas propres au laboratoire de Rioz. Ce sont des procédures nationales, définies en amont par le Chiel, c'est-à-dire l'interprofession. Le nombre de contrôles « accompagnement chauffeur », ou encore de payes de lait vérifiées n'est pas choisi par hasard. Il est dicté par un protocole Chiel, qui le précise selon la taille de la laiterie, le nombre de chauffeurs ou de producteurs, le nombre de tournées...

Pour donner une idée, le Chiel impose que pour une entreprise collectant entre 100 et 500 producteurs de lait, les contrôleurs externes devront accompagner deux fois par an un chauffeur au cours d'une tournée, faire quatre fois par an un contrôle au quel, assurer un contrôle avant chauffeur et effectuer des contrôles comparables chez au moins 5 % des producteurs, poser des « mouchards » de température au moins deux fois par an... De même, le Chiel prévoit des écarts autorisés précis entre le prélèvement chauffeur et le prélèvement contrôleur, au-delà desquels une non-conformité est posée (en germes, MG, MP, et cryoscope).

Enfin, les résultats du contrôle externe sont remontés régulièrement à une commission tripartite, composés de représentants des producteurs, des industriels et des coopératives laitières, qui s'assurent qu'aucune dérive importante n'est survenue. Le taux d'anomalies et leur éventuelle répétition sont notés et discutés.

doivent être répétés : le tank est stoppé, le chauffeur jauge, il met en route l'agitateur, attend que le tank soit bien homogénéisé, pompe le lait, remet en route... Le camion en lui-même est scruté de près, notamment le préleveur automatique : la temporisation se fait-elle correctement ? Les 200 premiers litres servent en effet à « rincer » le tuyau pour éviter que le lait du producteur précédent tombe dans l'échantillon ; il faut donc que le préleveur se mette en route au bout d'un laps de temps précis. Les aiguilles traversent-elles bien ? Le niveau du flacon est-il suffisant ? Autant de détails qui permettent, en fin de tournée, que le lait livré à la laiterie soit bien le même que celui qui sera analysé à Rioz.

« Je suis là pour vous »

Tous ces éléments sont notés précisément, et chacun des tanks est prélevé en triple : un flacon par le chauffeur, et deux par le contrôleur externe, réalisé à la louche, manuellement. Les résultats des analyses permettront de mettre en évidence, le cas échéant, des déviations liées à la tournée (préleveur défectueux) ou au chauffeur (mauvaises pratiques d'échantillonnage).

Comme Sébastien aime à le rappeler aux éleveurs qu'il ne manque pas de croiser dans ses tournées, son travail est essentiellement une assurance que le prélèvement est fait dans les règles de l'art. « Je suis là pour vous », explique-t-il en homogénéisant le contenu d'une cuve. Quand il relève les températures dans le tank, ce n'est pas seulement pour contrôler la chaîne du froid, mais aussi pour s'assurer que le thermomètre du tank n'est pas déviant. Auquel cas l'éleveur est prévenu et peut faire réparer son installation.

Formation initiale et continue

Enfin, c'est aussi aux contrôleurs externe que revient la charge de former les nouveaux chauffeurs laitiers. Dès leur embauche, les entreprises laitières sont en effet tenues de signaler au Lial l'arrivée d'un nouveau chauffeur préleveur. Chacun reçoit alors une formation initiale sur les techniques d'échantillonnage, le matériel employé et l'importance de l'échantillon représentatif. Pour les chauffeurs plus expérimentés, le recyclage est obligatoire : tous les 5 ans, ils retournent sur les bancs de l'école pour reprendre la théorie, et si besoin corriger les mauvaises habitudes.

ZOOM

Le contrôleur externe passe beaucoup de temps à vérifier les bonnes pratiques d'échantillonnage par les chauffeurs. Mais son travail se déroule aussi sur les quais de dépotage, au chevet des camions, et au bureau, pour s'assurer que les payes de lait sont bien fidèles aux résultats du Lial.

Les cinq missions du contrôleur externe



Le camion aussi fait de vérifications

Certaines des missions du contrôleur externe sont évidentes, d'autres le sont moins. Les plus évidentes sont celles qui les amènent à accompagner les chauffeurs dans leurs tournées, de jour comme de nuit, en respectant une procédure stricte fixée par l'interprofession (Chiel, voir par ailleurs). Dans ce cas, il relève les pratiques des chauffeurs, les note scrupuleusement, et corrige éventuellement leurs erreurs. C'est la mission « accompagnement chauffeur ».

Le passage avant camion

Mais les contrôleurs externes ont d'autres leviers pour vérifier le bon travail du chauffeur. Sur les tournées, ils organisent régulièrement, en accord avec le responsable collecte de la laiterie, des contrôles « avant chauffeur ». Dans ce cas, ils précèdent le chauffeur, et effectuent avant lui des prélèvements dans les tanks. Les résultats des échantillons seront ensuite comparés, et des éventuelles divergences seront relevées.

Les contrôles au quel et les tests de traçage

Les camions sont aussi sujets à vérification. Le contrôleur externe est ainsi amené à se rendre sur les quais de dépotage, pour vérifier les procédures au retour des tournées : prise de l'échantillon représen-

PHOTOS ET TEXTE

LD

LD